

ques instants de son long et pénible travail, et il aura oublié ses fatigues en rentrant au milieu de sa famille, et durant la veillée il aura le cœur plus gai, plus content, et après sa famille son jardin sera l'objet de ses plus vives affections.

Petite Chronique

Préfet de Kamouraska.—A une séance du 12 courant, le Conseil Municipal du Comté de Kamouraska a réélu à l'unanimité Joseph Sirois, écrivain, Maire de Ste. Anne de la Pocatière Préfet du Comté.

Le Conseil mérite certainement les remerciements de tous les habitants du Comté pour leur avoir ainsi assuré pendant quelques années encore, les services d'un homme aussi capable et aussi habile que M. Sirois.

Exemple à suivre.—Dimanche, le 9 courant, le Révd. M. Baillargeon, curé des Trois-Rivières, invitait les citoyens à prendre part à une œuvre de charité en faveur des pauvres de cette ville. Trois citoyens distingués de la localité, MM. Chs. Dumoulin, Benjamin Dumoulin et Narcisse Martel avaient fait le don généreux de cinquante cordes de bois à la Société St. Vincent de Paul. Les citoyens invités par M. le Curé à faire une corvée pour transporter ce bois en ville, se réunirent vers neuf heures sur la place du marché, et au delà de 80 voitures partirent, musique en tête, pour aller chercher ce bois des pauvres. Ils étaient de retour vers deux heures de l'après-midi, formant une longue file de voitures chargées de bois et ornées de verdure. M. le Président et les officiers de la St. Vincent de Paul étaient à la tête du cortège. Les généreux donateurs et tous ceux qui ont donné leurs concours à cette bonne œuvre méritent les plus grands éloges.

Aux Canadiens disposés à prendre la route des Etats-Unis.—Lisez ce qu'écrivit l'*Etendard National* :

« Les affaires sont stagnantes, les transactions sont difficiles. L'ouvrage manque en plusieurs endroits. Les cordonniers n'ont pas travaillé depuis près de cinq mois. Un fait consolant c'est que l'émigration de nos compatriotes a été très-faible depuis trois mois, mais les mois du printemps sont fatales au Canada sous ce rapport et nous les redoutons pour notre pays. »

FAUSSE MONNAIE.—Un grand nombre de faux écus circulent à Montréal. Ils viennent dit-on de l'Ouest. Que l'on y prenne garde.

RECETTES

Moyen de se procurer un baromètre économique

Prenez un tiers d'once de camphre, autant de sel de nitre et de sel ammoniac.

Faites fondre séparément ces trois substances dans de l'eau-de-vie pure, en plaçant le flacon contenant la camphre dans l'eau chaude pour qu'il se dissolve rapidement.

Ces trois solutions sont ensuite mélangées dans un flacon long et étroit comme les flacons d'eau de Cologne. On bouche et l'on cache à la cire, puis on le suspend en plein nord.

Si le liquide se maintient clair et limpide, c'est le beau temps.

S'il se trouble, c'est la pluie.

S'il se caille au fond, c'est le froid.

S'il se forme de légers nuages suspendus dans le liquide, c'est la tempête.

S'ils sont plus gros et rassemblés, c'est la pluie ou la neige. Si au lieu d'amas plus ou moins pluvieux, il apparaît des filaments dans la partie supérieure du flacon, c'est du vent.

Les simples nébulosités annoncent un temps humide et variable.

Quand ces nébulosités tendent à s'élever, cela indique que le vent souffle dans les hautes régions de l'atmosphère.

Voilà pour quiconque tient à consulter et prévoir les variations atmosphériques, et notamment les cultivateurs qui y ont constamment le plus grand intérêt, un moyen bien simple et peu coûteux de devenir astronome à bon marché.

Moyen pour rendre le brillant au vernis des meubles

On coupe par parties égales de l'huile de lin avec de l'essence de térébenthine ou de l'esprit de vin; on frotte les meubles avec un peu de ce mélange sur un chiffon de laine et ils reprennent aussitôt tout leur brillant.

Pour entretenir le vernis des meubles, il faut avoir soin d'essuyer légèrement le vernis avec de vieux linges secs et blancs.

On arrive à faire disparaître les taches à l'aide d'un linge faiblement mouillé auquel on fait succéder un linge sec et blanc. Si les taches sont plus grandes, on emploie un peu d'huile d'olive ou de l'eau de savon bien forte.

MAXIMES.

L'agriculture devant l'enquête agricole en France.

Allégez le poids dont je suis surchargée et me mettez au niveau de l'industrie et du commerce.

Rendez-moi les bras que m'enlèvent ces deux rivaux et vous me verrez renaître et prospérer.—**BELLOR.**

Le vœu de l'enquête.—Liberté des transactions égale pour tous les produits agricoles.

L'influence de la mère pour la prospérité de la ferme.—Rien n'est meilleur qu'une mère instruite et intelligente à la tête d'une ferme, et c'est d'elle qu'on doit surtout attendre de retenir aux champs ses enfants par l'affection et le respect qu'elle saura leur inspirer.—**GAUDIN.**


PRIERE A NOS **DE PAYER**
 ABONNÉS
 retardataires
AU PLUS TOT.

LA PROCHAINE
EXPOSITION PROVINCIALE

AURA LIEU

CETTE ANNÉE A MONTREAL

Dans la semaine commençant le

15 SEPTEMBRE PROCHAIN.

De plus amples détails seront donnés plus tard.

GEORGE LECLERE.

Mars 1873.

TERRE A VENDRE

LE SOUSSIGNÉ offre en vente une magnifique propriété qui peut former en tout trois arpents sur quarante-deux, située au deuxième rang de Ste. Anne de la Pocatière avec maison neuve dessus construite, grange, étable, etc.

Pour plus amples informations, s'adresser à Joseph Dionne, écrivain, Maître de Poste à Ste. Anne, ou au Soussigné à Québec.

FORTUNÉ DIONNE, Marchand.

Ste. Anne de la Pocatière, 25 février 1873.

DEPARTEMENT DES DOUANES

Ottawa, mars, 1873.

L'ESCOMTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 12 pour cent.

R. S. M. BOUCHETTE,

Commissaire des Douanes.

L'avis ci-dessus est le seul qui devra paraître dans les journaux autorisés à le publier.